

“

Souvent à marcher seul j'ose me hasarder. On me verra toujours pratiquer cet usage ; mon imitation n'est point un esclavage. Térence est dans mes mains, je m'instruis dans Horace ; Homère et son rival sont mes dieux du Parnasse. / Plein de Machiavel, entêté de Boccace, j'en parle si souvent qu'on en est étourdi. »

L'Épître à Huet, 1687



La table de l'écrivain au musée La Fontaine, fable Le Renard et les Mouches autographe, © Musée Jean de La Fontaine

L'amour des livres

La Fontaine aimait les livres, en témoigne la culture qui nourrit et traverse toute son œuvre. Cet esprit brillant et cultivé s'était formé dans la lecture studieuse et l'imitation livresque.

Toutes ses expériences de lecture devaient nourrir de vie, de rythme et de couleurs les livres qu'il imiterait. Son inspiration prendra corps entre les pages des livres lus et relus par lui. Sa culture, sa sensibilité, sa pratique poétique réaliseront cette association entre l'art et la réalité qui confère à son œuvre la grâce du naturel. Ce cheminement vers l'œuvre aboutie prit des dizaines d'années.

Une lecture de jeunesse qui marqua toute sa vie

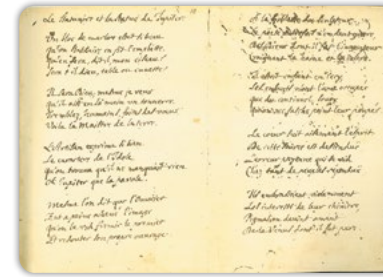
Les premières expériences de lectures furent marquantes pour ce jeune homme du XVII^e siècle. Celle du grand succès de l'époque *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, roman d'amour pastoral (5000 pages) aux multiples méandres, restera son livre de chevet. « *Étant petit garçon, je lisais son roman / Et je le lis encore ayant la barbe grise.* » Ce livre venait en écho dans sa vie de champenois où adolescent puis Maître des eaux et forêts, il observait la nature, se constituant un vivier d'images, prenant goût à l'observation et à la solitude. Il saura ainsi donner à ses œuvres une touche naturelle et sensible due autant à sa pratique poétique qu'à l'empreinte qu'auront laissée les paysages de son enfance.



Édition des *Contes* du XVIII^e, © musée Jean de La Fontaine

La lecture terrain de liberté et d'audace

Lorsque La Fontaine se lance dans l'écriture de ses contes libertins, la faconde des auteurs italiens comme Boccace et l'Arioste l'inspire. Mais surtout il se place dans le sillage de François Rabelais qui avec *Pantagruel* et *Gargantua* procurera à La Fontaine le verbe pittoresque et la verve colorée qui sied si bien à ses contes. « *Ce n'est ni le vrai ni le vraisemblable qui font la beauté et la grâce de ces choses-ci : c'est la manière de les conter.* » Ces récits gaillards agrémentés de tours et de détours galants n'avaient qu'un seul but, plaire et plaire encore.



Manuscrit de la fable *Le Statuaire et la Statue de Jupiter*, wikipedia commons, © Bibliothèque Nationale de France

L'inspiration des fables ou le mélange des Anciens et des Modernes

La Fontaine grand latiniste, dans la querelle entre les Anciens et les Modernes, prit parti pour les premiers tout en participant au mouvement des idées nouvelles. Ainsi, il puise son inspiration dans les fables d'Ésope et de Phèdre pour réécrire ses propres fables leur insufflant richesse et vivacité, accordant au goût du jour une tradition venue des Anciens. Il y ajoute aussi un tour naïf qui lui vient de la lecture du poète médiéval Clément Marot. « *Marot par sa lecture m'a fort aidé j'en conviens.* » L'érudition de La Fontaine en fait un galant homme, apprécié des salons huppés et qui savait donner aux Anciens des agréments nouveaux par son aimable badinage.

Les amis écrivains ou l'harmonie des talents du XVII^e siècle

Racine était le cousin par alliance de La Fontaine. De dix ans son cadet, Racine était très attaché à son cousin qu'il a fréquenté jusqu'à ses derniers jours. L'influence était évidente, l'un demandant à l'autre de donner son opinion sur leurs œuvres en cours. Ils devinrent complémentaires, l'un créant une tragédie, l'autre « une comédie à cent actes divers » à travers un fil narratif efficace et vigoureux.

Quant à Molière, il fait dire à Louison dans le *Malade Imaginaire* « *Je vous dirai/le conte de Peau d'Âne ou bien la fable du Corbeau et du Renard qu'on m'a apprise depuis peu.* » Charles Perrault comptait parmi ses meilleurs amis, il fut le plus fidèle soutien de La Fontaine lors de son élection difficile à l'Académie française.

Odile Perier

Association pour le musée Jean de La Fontaine, guidée par les ouvrages de Patrick Dandrey

En savoir plus

- Honoré d'Urfé, *L'Astrée*
- Le film d'Éric Rohmer, *Les amours d'Astrée et de Céladon*, 2006
- François Rabelais, *Les horribles et épouvantables faits et prouesses du très renommé Pantagruel Roi des Dipsodes, fils du Grand Géant Gargantua*
- Clément Marot, *Œuvres complètes*